PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 271

LE CANADA

MERCREDI, 17 DÉCEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Pa

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 0	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 0	....	....	A.M. 10 30	6 00 / 7 30
New Edinburgh	9 45	....	5 30		
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, viâ N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

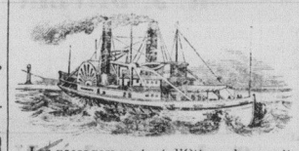
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Restigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B. P.—Boite 68.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GRIGEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,
J. M Loutridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET

LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine			50cts.
do	do	do	75 "
do	do	do	80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,

No 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes a musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Au secours ! à moi ! j'ai peur !

Une petite main se posa sur le bras de la comtesse Alberti, et une voix douce lui dit :

—Madame Agnès, madame Agnès, me voici !

La jeune femme sortit de son sommeil troublé pour tomber dans une nouvelle terreur. Elle ne reconnut pas tout de suite la créature qui lui parlait.

Environnée d'ennemis et le souvenir de ce qu'elle regardait comme une tentative d'empoisonnement lui revenant à la mémoire, elle s'épouvanta en voyant quelqu'un, la nuit, à côté d'elle.

—Madame Agnès, répéta la voix avec une sorte d'autorité, ne me reconnaissez-vous pas ?

Les yeux de la comtesse Alberti se fixèrent alors sur le visage, qu'éclairait un rayon de lune, et se dressant sur sa couche, elle demanda :

—Serait-ce toi ?

—Oui, Madame, c'est moi, la Zingarelle.

—Qui ta conduite ici, pauvre enfant ?

—La volonté de vous sauver.

—Quelle route as-tu prise ?

—Celle de l'abîme.

—Comment ! tu es venue....

—D'arbre en arbre, comme un oiseau.

—Quand tu m'as quittée à Vienne, tu allais....

—A Idria, Madame, et j'ai accompagné jusqu'aux mines le comte Alberti.

—Tu as fait cela, pauvre fille !

—Je vous dois ma vie à moi et la tombe de ma mère.

—Parle-moi de Carlo, Zingarelle ; comment a-t-il supporté ce trajet ?

—Avec un grand courage, Madame. Dès le second jour, j'ai pu me faire reconnaître ; le troisième, j'égayais l'escorte de pandours avec mes chansons. Au bout d'une semaine, je m'étais rendue indispensable. Je pouvais causer avec le comte, lui parler de vous. Je lui promettais de vous rejoindre aussitôt que je le saurais rendu à Idria. La route fut longue et rude, Madame. Le comte se trouvait rapproché de misérables qui raillaient sa noble douleur et troublaient son silence. Je fis ce que je pus pour adoucir les privations dont il souffrait, et le jour où nous arrivâmes à Idria, nous étions tous deux bien las. Jamais cependant il ne témoigna plus d'énergie. Avant de descendre dans la mine, il pria le chef de l'escorte de lui permettre de s'entretenir un moment avec moi :

"—Maintenant, Zingarelle, me dit-il, retourne vers Agnès, que sa douleur pourrait pousser au désespoir. Dis-lui que je suis fort, résigné, que j'attends un miracle de la bonté du ciel. Répète-lui que, du fond de l'enfer où je vais descendre, je ne cesserai de songer a elle, et que je la supplie de garder la force de vivre." Il ajouta : "Tu diras à ta mère que je lui demande sa bénédiction."

—Ah ! s'écria Agnès, toi qui as eu l'énergie de faire cette longue route pour m'apporter des nouvelles, qui donc te récompensera, Zingarelle ?

—Je suis payée, fit la gitane, vous m'aimez.

—Mais, reprit Agnès, tu ne me parles que du voyage en Carniole ; tu en as fait un second plus difficile peut-être. En revenant d'Idria, tu t'es rendue à Vienne ?

—Oui, Madame, et j'ai trouvé votre hôtel fermé...., Désespérée, j'ai demandé vainement des renseignements, et j'allais renoncer à l'espoir de retrouver vos traces, lorsque, passant devant l'église dont vous descendiez les marches le jour où des méchants m'entraînaient chez le juge Horster avec la Catarina, l'idée me vint d'y entrer et d'implorer l'aide de Celui dont vous m'aviez parlé jadis et dont le nom fortifie le comte Alberti.... Ce fut une inspiration d'en haut, madame, car dans cette église je trouvais Myrtille. Nous sortîmes ensemble : elle me raconta ce qui s'était passé, m'indiqua la route de Haag, me donna quelque argent, et m'encouragea dans la pensée que j'avais formée au fond de mon cœur. Je franchis sans fatigue la distance séparant Vienne du Haag. Mais une fois arrivée au manoir, je compris qu'il serait difficile de remplir ma mission. Je fus chassée avec autant de dureté que de mépris, et je dus me retirer. Mais, en quittant les portes closes du manoir, je ne renonçai point à vous voir, au contraire. Je compris qu'on vous gardait à vue, que Reynold de Haag vous traitait en ennemie, et finirait peut-être par recourir au crime pour se débarrasser de vous. Après avoir bien étudié la situation du château, j'en vins à formuler cette idée que le seul côté accessible était celui de l'abîme. Je dus quitter Haag pour regagner la bourgade voisine ; je me munis de vêtements de paysanne, d'une corde souple et forte, et revins, à la chute du jour, sur les pentes du précipice. Une fois parvenue au fond, il fallait remonter ; la muraille trop lisse ne me permettait pas d'y chercher un appui ; alors, me fiant à mon agilité, je suis venue par les arbres.

—Tu pouvais te tuer, malheureuse enfant !

—Si je n'étais pas venue, vous seriez morte ! répondit la gitane.

Agnès s'enveloppa dans une robe de nuit.

—Viens, dit-elle, viens chez ma mère ; tu vas lui parler de Carlo.

L'aveugle ne dormait pas. Elle tourna du côté de la porte son visage sans regard et demanda d'une voix inquiète :

—Souffres-tu, Agnès ?

La jeune femme et la gitane s'approchèrent de son lit.

Alors la Zingarelle recommença le récit de son voyage ; puis, prenant les mains de la douairière :

—Madame, dit-elle, disposez de moi.... Faut-il porter des messages à Vienne, implorer l'aide de la justice pour vous arracher à cette prison ? La gitane est votre servante, votre esclave, votre chien... parlez, elle est prête

—Ecoute, mon enfant, demanda l'aveugle, tu es venue ici pour enlever Agnès ?

—Oui, Madame, répondit résolument la gitane.

—De quels moyens disposes-tu ?

—J'ai une longue corde qui, fixée au balcon, nous servira d'échelle ; je suis jeune et alerte, Madame est vaillante....

—Tu réponds de la vie de ma fille ?

—Sur la mienne, Madame.

L'aveugle saisit les deux mains d'Agnès.

—Nous offenserions la Providence en refusant le secours qu'elle nous envoie, dit la douairière ; pars, Agnès, pars.... La haine que te porte Reynold n'arrive pas jusqu'à moi.... On ne frappe jamais une mère....

—Mais vous ! vous ! s'écria la comtesse Alberti.

—Avant huit jours, tu seras à Vienne, où je te rejoindrai....

—Ma mère ! ma mère ! dit Agnès en s'agenouillant devant le lit de l'aveugle, si je quitte le château de Haag, je ne rentrerai pas à Vienne.

—Où iras-tu donc, Agnès ?

—Ne le devinez-vous pas ?

—A Idria ?

—Oui, fit Agnès d'une voix résolue.

—C'est courir au-devant de la mort, malheureuse fille.

—C'est remplir mon devoir, ma mère.

—Non, cela ne se peut pas. Agnès, c'est impossible....

—Impossible ! Qu'auriez-vous fait à ma place, vous qui m'avez enseigné le courage jusqu'à son expression la plus sublime....? Ecoutez-moi, ma mère, et vous comprendrez que je ne saurais agir autrement... Tandis que mon mari souffre, j'endure des tourments plus terribles peut-être que les siens... Là-bas, au fond de son enfer, il me trouvera à ses côtés. Le mal qui le frappera lentement, m'atteindra vite, ma mère.... Si j'ai obtenu de l'archiduchesse Marie-Antoinette la vie de Carlo, vous obtiendrez sa grâce entière quand l'Impératrice saura que les mines d'Idria nous dévoreraient tous deux.... Songez donc ! quelle souveraine résisterait en voyant à ses pieds la comtesse de Haag aveugle, en cheveux blancs, criant pitié pour sa fille et pour son fils innocents tous deux. Car ma force est dans ce mot, ma mère : Carlo est innocent, et Carlo doit un jour prouver son innocence....